

# TROIS TRACTS

(\*)

-----

*Tract adressé aux paysans et aux ouvriers (janvier-février 1921).*

## **C'EST DANS LA LUTTE QUE TU TROUVERAS TON DROIT!**

Paysan et ouvrier, crois en la victoire rapide et finale sur ton ennemi juré, l'opresseur-communiste, qui asservit et foule aux pieds tes droits sacrés et imprescriptibles: droit à la terre, droit à son propre travail, droit d'en disposer librement conformément à ses besoins et à ses nécessités. Les rangs des combattants pour la réalisation de tes vœux sacrés, comme l'«*Union libre de la paysannerie et des ouvriers*», grandissent et augmentent de jour en jour et le temps est proche, l'heure où d'un bout à l'autre de toute la Russie asservie s'envolera l'appel puissant sorti de plusieurs millions de poitrines paysannes et ouvrières: «*Vive la nouvelle vie libre avec un pouvoir qui exprime authentiquement la volonté des travailleurs!*». Alors viendra le véritable royaume du travail, où le travail sera au-dessus de tous les autres côtés de la vie et où le paysan et l'ouvrier seront ses maîtres directs.

Paysan et ouvrier, tu as levé l'étendard de l'insurrection avec le mot d'ordre: «*Union de la paysannerie et des ouvriers*», va donc hardiment et tout droit sur la route ainsi indiquée vers la réalisation de tes pensées les plus chères dont l'indicateur est chez toi ton drapeau rouge. Tiens-le fermement pour qu'aucune main malhonnête ne puisse l'arracher de tes mains calleuses. Nous répétons encore une fois que ton symbole de foi doit être: «*La foi en ses propres forces et en la victoire, le pouvoir uniquement aux travailleurs*».

Le comité provincial de Tambov de  
l'*Union de la paysannerie laborieuse*.

-----

*Tract adressé aux ouvriers (janvier-février 1921).*

## **C'EST DANS LA LUTTE QUE TU TROUVERAS TON DROIT!**

Ouvriers, est-ce que va se prolonger longtemps votre esclavage patient, votre existence privée de liberté où vous êtes tombés grâce à la tromperie, à la ruse des pseudo-socialistes, les bolcheviks-communistes. Nous ne mentionnerons pas ici toutes les abominations et les bassesses avec lesquelles ils vous ont mis face à face, après vous avoir obligés par la baïonnette à regarder sans peur même votre propre vie. Mentionnons le mal le plus criant, le pire, la contradiction criante par rapport au slogan avec lequel ils sont entrés au début dans la voie de la lutte révolutionnaire, après avoir écrit sur leur drapeau les mots d'ordre sublimes du prolétariat non seulement russe, mais mondial: «*Dictature du prolétariat, dictature des travailleurs*», et mentionnons l'issue lamentable de la lutte qu'ils ont entamée contre le capital au nom de la libération des ouvriers de leurs chaînes mortes.

À leur appel: «*En lutte pour un meilleur destin des ouvriers et des paysans*», vous êtes sortis tous comme un seul homme, en vous donnant avec honneur à la lutte sur le front contre votre ennemi juré, les capitalistes, à un travail inlassable dans les fabriques et les usines avec cent grammes de pain en tout et pour tout, vous ne pouviez pas être au courant de la diplomatie secrète menée par Lénine et Trotski avec les capitalistes étrangers auxquels en fin de compte ils vous ont vendus avec vos fabriques, vos usines et vos chemins de fer, en satisfaisant aux clauses de la paix qu'ils ont conclue avec la Pologne, c'est-à-dire avec

(\*) Ce textes sont issus de: *L'insurrection paysanne de la région de Tambov - luttes agraires et ordre bolchevik - 1919-1921*, de Jean-Louis VAN REGEMORTER, Éditions Ressouvenances, 2000. (Note A.M.).

le capital allié. Après avoir étouffé leur propre bourgeoisie, ils en invitent d'autres à régner en maîtres avec un plus grand appétit encore.

Il est peu probable que les étrangers acceptent d'avoir à leur disposition des ouvriers-socialistes, des ouvriers-révolutionnaires, ils ont besoin d'esclaves, seulement d'esclaves et voilà que vous qui êtes sans défense, ils vous ont livrés comme une marchandise dont ils n'ont pas besoin, en vous asservissant par là-même pour de longues années d'esclavage, de travail forcé, d'humiliation totale devant les seigneurs étrangers.

Le paysan a entrepris une protestation contre les nouveaux seigneurs-opresseurs en la personne des commissaires, une lutte révolutionnaire à laquelle il vous appelle aussi, comme étant sa propre chair, son propre sang et ses propres os, en espérant que sa protestation sera commune avec les ouvriers et que ses exigences: «*Libre union de la paysannerie laborieuse et des ouvriers, terre et liberté, Assemblée nationale constituante*», recouvrent également les intérêts des paysans et des ouvriers.

Par notre masse amie, étroitement unie, nous saurons étouffer les parasites qui se sont installés sur nous. Dans la lutte nous reconquerrons nos droits au travail et nous ne nous rendrons pas à l'exploitation du capital international.

Ouvrier, n'oublie pas ton ami, le laboureur paysan, qui n'en peut plus au cinquième mois de la lutte qu'il a ouverte contre les bolcheviks. Entre au plus vite dans ses rangs, et la victoire est assurée.

Le comité provincial de Tambov de  
l'*Union de la paysannerie laborieuse*.

-----

*Tract adressé aux soldats rouges mobilisés (janvier-février 1921).*

## **C'EST DANS LA LUTTE QUE TU TROUVERAS TON DROIT!**

Amis mobilisés! Dans votre immense majorité, vous êtes dans les rangs de l'*Armée rouge* les fils de la paysannerie laborieuse russe. Les bolcheviks-communistes vous ont obligés de force à abandonner le travail pacifique, à prendre les armes, à servir sous les drapeaux du communisme, prétendument pour défendre le travail libre, la terre et la liberté. Depuis trois ans sous leur commandement vous faites sonner les armes, souvent affamés, mal vêtus et mal chaussés, épuisés par les maladies et toutes les infortunes de la vie. Mais cela n'a apporté utilité et bonheur ni à vous-mêmes, ni à nous, vos pères et mères. Votre voie et notre voie se sont entrelacées, se sont fondues en une seule route commune d'avaries et de souffrances sur laquelle on nous chasse, vous et nous, vers la risée, la torture et la mort.

Camarades mobilisés! Détournez-vous une minute du cauchemar et de l'horreur du festin sanglant, regardez la grande vérité dans les yeux et réfléchissez un instant à ce que vous avez vécu pendant ces trois années de carnage fratricide. Ne vous êtes-vous pas morfondus dans des casernes glacées, ne vous êtes-vous pas écroulés en tas sur des planchers sales, des châlits pourris non lavés, sans changer de linge, dans les haillons puants de votre manteau, en attendant impatiemment un déjeuner fait de lentilles sales sans sel et de viande de cheval à l'état de demi-charogne? Par milliers et dizaines de milliers, soit mutilés sur le front, soit malades du typhus et du choléra à cause de la faim, soit les mains et les pieds gelés, ne vous êtes-vous pas éparpillés dans les hôpitaux, où sans médicaments ni soins, sans nourriture suffisante ni chaleur, vous mouriez sans qu'on puisse en faire le compte? Oui, c'est vous, amis mobilisés, qui avez vécu ces épreuves et tout cela à l'époque où le pouvoir pillait votre bien et votre patrimoine domestique. Pourquoi donc tout cela? Est-il possible que ce soit pour faire durer encore des décennies entières la bagarre civile? Est-il possible que ce soit pour assurer le bonheur d'une poignée de communistes qui se sont mués en nouvelle classe dirigeante sur votre sang, sur vos cadavres pour leur propre prospérité?

Reprenez vos esprits, amis mobilisés! Les communistes nous ont tous jetés dans un abîme, de misère et d'arbitraire sauvage. Le peuple tout entier s'est transformé en gueux, mais les communistes ne le voient

pas, car leurs yeux sont devenus troubles à cause du sang des victimes innocentes qu'ils ont fusillées. Le peuple, comme un esclave docile, a imploré la pitié et l'indulgence, mais ils n'écoutent pas, car leurs oreilles sont devenues sourdes à cause du gémissement et du hurlement des offensés. Le peuple a appelé à la raison, mais ils n'ont pas de raison ou ils n'en avaient pas ou bien elle aussi s'est obscurcie devant l'horreur de la réalité.

En fendant les têtes comme des pots, en brisant les os, les communistes promettent depuis trois années entières de construire un nouveau monde, mais maintenant nous avons déjà compris ce que sera ce nouveau monde, il sera désert et ténébreux, ce ne seront pas des gens libres et heureux qui l'habiteront, mais des esclaves affamés, nus et sans voix. Nous ne voulons plus que les communistes nous pillent et se moquent de nous.

Camarades mobilisés! Que votre voix d'indignation et la nôtre se fondent en un seul appel commun: *«Mort aux communistes, vive l'insurrection armée générale de la paysannerie et de tous les opprimés contre les communistes-oppresseurs!»*.

Nous, paysans, nous l'avons fait et nous avons pris les armes. Les hypocrites-communistes nous ont appelés bandits, espérant ainsi nous déshonorer aux yeux de nos frères et soulever le peuple lui aussi travailleur dans la lutte contre nous.

Ne les croyez pas, ces coquins, car ils mentent impudemment et sans conscience comme un youpin (\*\*) pour un kopeck de bénéfice. Nous ne sommes pas des bandits, mais le peuple armé qui s'est insurgé, l'armée populaire. Voilà pourquoi nous nous adressons à vous, amis mobilisés. Inclinez vos baïonnettes devant la face de la terre-mère et sans attendre une minute rejoignez-nous, comme l'ont déjà fait beaucoup d'entre vous. Nous vous accueillerons comme nos frères, à votre gré vous pourrez ou bien rester dans nos rangs ou rentrer dans vos foyers, où vos pères et mères exténués vous attendent tristement. Rentrez dans vos maisons familiales, tant que les communistes ne les ont pas encore entièrement détruites comme des nids d'oiseau.

*L'armée populaire.*

-----

(\*\*) Dans le langage commun de l'époque, et pas seulement dans l'Empire russe, synonyme de *«mercanti»*. L'anti-judaïsme chrétien, qu'il soit catholique, protestant ou orthodoxe, avait développé des phraséologies mettant le commerçant de confession israélite au sommet de l'oppression commerciale des populations laborieuses, justifiant, dans des périodes de tension sociale, la pratique des *pogroms*. L'utilisation de ces termes péjoratifs servira la propagande bolchevique internationale, accusant les révoltés ouvriers et paysans de Russie et d'Ukraine d'antisémitisme. L'antisémitisme grand-russien bolchevique se lâchera, lui, une fois que son pouvoir sera bien établi à son tour. (*Note A.M.*)